

Manifeste:

Des activités politiques mettent en danger la prise en charge médicale en Suisse – les études sur animaux se voient progressivement interdites

Des groupements de protection des animaux n'hésitent ni à entraver considérablement la recherche en sciences biomédicales et le progrès de la médecine, ni à porter lourdement atteinte à la place scientifique suisse. C'est à plusieurs niveaux qu'ils s'efforcent de mettre l'expérimentation animale scientifique sur la touche:

1. Au niveau fédéral, une initiative soumise à la votation entend interdire les études sur animaux ainsi que la recherche clinique et le développement de nouveaux médicaments sur des patients. En outre, elle vise à interdire l'importation de médicaments développés à l'aide d'études sur l'animal et sur l'être humain.
2. Une initiative parlementaire demande d'interdire l'expérimentation animale entraînant des contraintes sévères. Or la Suisse dispose déjà des normes légales les plus strictes au monde en matière de santé des animaux et d'expérimentation animale. Toute expérience sur animaux doit être examinée par une commission cantonale indépendante et ne peut être autorisée que si la dignité de l'animal est prise en compte et que l'acquisition de connaissances justifie les éventuelles contraintes (pesée des intérêts).
3. Pour ce qui est de la répartition entre trois degrés de gravité de l'expérimentation animale, on observe déjà depuis un certain temps que des interventions pratiquées de routine depuis des années sont tout à coup classées dans un degré de gravité plus sévère. Les raisons de ces changements ne sont pas communiquées et n'ont pas de fondement scientifique. Pour la majorité de ces études, il s'agit de recherche sur des modèles murins de maladies humaines qui, si l'initiative parlementaire mentionnée était adoptée, seraient immédiatement interdits. Cela saperait à la base la recherche sur de nombreuses maladies complexes, d'une importance capitale pour le développement de nouveaux médicaments et traitements.
4. À Bâle, une initiative cantonale a été déposée dans le but de conférer des droits fondamentaux humains à tous les primates, y compris les microcèbes, un type de primates correspondant du point de vue physiologique et anatomique à des souris. Mais ces droits ne s'appliqueraient qu'aux primates vivant dans des institutions de droit public (universités), pas à ceux détenus dans des laboratoires privés ou au zoo. Or l'Université de Bâle ne détient pas de primates. Ce projet est le comble de l'absurdité et du non-sens!

Les études portant sur des animaux sont un défi éthique, aussi bien pour nous, chercheuses et chercheurs, que pour les milieux politiques et la société. Dans nos travaux de recherche, nous utilisons les animaux en tant que modèles, afin de comprendre l'organisme humain et d'étudier les bases des maladies; il en va de même de la recherche sur les maladies des animaux domestiques et de rente. Les essais sur des modèles animaux sont aussi prescrits par le législateur pour tester de nouveaux traitements, médicaments ou vaccins avant de les employer pour la première fois chez l'être humain ou chez l'animal. Sans ces essais sur animaux, pertinents pour les résultats cliniques, il y aurait de nombreux incidents graves chez les patients, y compris des décès. Il faut savoir que les essais préliminaires sur animaux réduisent énormément ce risque, et qu'il s'agit par ailleurs d'une importante nouveauté remontant au procès des médecins de Nuremberg, suite à la période du nazisme en Europe.

Les essais sur animaux ne sont toujours qu'une partie d'un projet de recherche en sciences de la vie. Ils sont TOUJOURS intégrés à une stratégie de recherche comprenant des étapes partielles cohérentes et des méthodes comprenant aussi des analyses de cellules ou de tissus humains et animaux, des procédés de bioinformatique, voire des simulations mathématiques informatisées de processus biologiques. Si l'on interdisait les études sur animaux, l'ensemble de la stratégie de recherche s'effondrerait, car les essais sur les cellules et les tissus et les simulations sur ordinateur ne peuvent pas rendre compte, ou seulement en partie, de la complexité de l'organisme vivant. Cela signerait la fin de la recherche en sciences de la vie; le site scientifique suisse serait anéanti.

Bien que les milieux de protection des animaux prétendent régulièrement le contraire, les études sur animaux restent indispensables et vont le rester dans un avenir proche. En tant que chercheuses et chercheurs suisses, nous faisons tout notre possible pour détenir nos animaux de manière adaptée à l'espèce et pour réaliser nos études de manière aussi peu contraignante et douloureuse que possible. Nous n'utilisons que le nombre d'animaux dont nous avons absolument besoin pour obtenir des résultats pertinents.

Notre objectif primordial est d'éviter la souffrance humaine. C'est grâce à nos activités de recherche pratiquées pendant des dizaines d'années qu'il est aujourd'hui possible de soigner de nombreuses maladies, y compris d'ailleurs chez les animaux domestiques et de rente qui nous sont confiés.

Qui se souvient encore des épidémies de variole et de poliomyélite d'autrefois? Grâce à la vaccination, développée, ne l'oublions pas, à l'aide de l'expérimentation animale, ces maladies ne menacent plus la vie de nos enfants. Qui se souvient des images dramatiques d'enfants atteints de diabète, affamés tellement on réduisait leur alimentation pour éviter le coma diabétique? Aujourd'hui, grâce à la découverte de l'insuline et au développement de traitements chez l'animal, les diabétiques mènent une vie quasiment normale et leur espérance de vie est dans la moyenne. Les succès de la médecine humaine et vétérinaire basés sur l'expérimentation animale rempliraient tout un rayonage, et pourtant, certains continuent à prétendre que la recherche sur animaux est inutile!

En dépit de cette longue liste de travaux de recherche mis en œuvre avec succès en clinique, les chercheuses et chercheurs suisses ont encore beaucoup de travail: à ce jour, nous n'avons pas encore trouvé de traitement ou de médicaments contre la maladie d'Alzheimer et d'autres maladies neurodégénératives et nous ne savons pas réparer les blessures graves de la moelle épinière. Bien que la recherche biomédicale ait offert à la plupart des patients atteints d'un cancer

un prolongement notable de l'espérance de vie, voire dans bien des cas une guérison, il reste hélas encore trop de cancers agressifs, mortels à brève échéance. Pour les vaincre ainsi que d'autres maladies incurables, il faut poursuivre une recherche intensive. Et pour cette recherche, nous avons besoin de modèles animaux qui nous permettent d'étudier la complexité de ces maladies dans des organismes vivants. Jour et nuit, nous faisons de notre mieux pour que cette recherche soit bénéfique aux malades, qu'ils soient humains ou animaux.

Pour toutes ces raisons, et en connaissance des souffrances des patients, il est irresponsable et injustifiable du point de vue éthique de continuer à limiter les études sur animaux, ce qui revient à une interdiction progressive.

Les initiatives actuellement en cours et l'interdiction progressive de l'expérimentation animale signifient que des organisations sapent la loi sur la protection des animaux, y compris des organisations ayant participé à son élaboration. Nous protestons contre ce phénomène et nous demandons que les dispositions de la loi suisse sur la protection des animaux soient respectées et que la recherche comportant des études sur animaux sur la base de la législation actuelle continue à être possible en Suisse. Si des modifications de la loi ou des ordonnances afférentes sont nécessaires, il convient que celles-ci soient discutées et décidées en dialogue avec les chercheuses et chercheurs. Nous demandons aux autorités, aux milieux politiques et à la société de soutenir nos efforts et d'assurer l'avenir de la recherche biomédicale et des sciences de la vie en Suisse, sachant que celles-ci sont aussi un pilier important de la force d'innovation et de la performance économique de notre pays. Ne remettons pas gratuitement en cause notre avenir médical et économique !

Les organisations et hautes écoles suivantes soutiennent ce manifeste (suggestions) :

«Recherche pour la vie» (Rpv)

«Basel Declaration Society» (BDS)

Groupe de réflexion expérimentation animale de reach - research and technology in switzerland